

ENSEIGNEMENT Le gouvernement veut profondément réformer l'examen

Le bac option changement

Anissa Boumediene

A lors que certains lycéens ont appris, mercredi, qu'ils devaient reprendre les révisions en vue du rattrapage du bac, le gouvernement planche déjà. Mardi, Edouard Philippe a annoncé une réforme de l'examen de fin d'études secondaires, qu'il entend faire « profondément évoluer » d'ici à 2021. A quoi peut-on s'attendre ?

► **Contrôle continu.** « Une concertation sera lancée dès la rentrée pour resserrer les épreuves finales autour d'un plus petit nombre de matières et définir ce qui relève du contrôle continu », a indiqué le Premier ministre. Pour Frédérique Rolet, porte-parole du Snes-FSU, le syndicat des enseignements de second degré, « le contrôle continu n'est pas la solution ultime (...). Actuellement, il est formatif, il est cadré parce qu'il y a des épreuves terminales. Sans cela, on aurait des modes d'évaluation qui génèreraient des inégalités sociales selon les établissements. » Un avis que ne partage pas la Fédération des associations générales étudiantes (Fage). « Nous proposons le tout continu, seul moyen de limiter le bachotage, insiste Jimmy Losfeld, son président. La réforme va dans le bon sens. »

Que faut-il faire ? Réduire le bac au passage de deux épreuves en première et deux autres en terminale, avec une évaluation des autres disciplines en contrôle continu, comme le préconisait il y a un an le centre de réflexions Terra Nova ? « Le bac doit garder son double objectif, répond Frédérique Rolet : certifier des savoirs spécifiques et garantir une culture généraliste commune. »

► **Réforme globale.** Jean-Michel



LCHAM / Sipa

Les syndicats sont partagés sur l'intérêt de développer le contrôle continu.

Blanquer, ministre de l'Éducation, a déclaré vouloir « remuscler » le bac pour le rendre « plus utile » aux élèves. « Il faut une réforme plus globale du lycée, du bac et de la licence », avance Jimmy Losfeld.

Au Snes, on préconise « un bilan série par série, une réforme de fond qui pèse sur l'architecture des formations au lycée, pas un simple toilettage ». Plus radicale, la Fage recommande de « sortir des logiques de séries » : « La réalité, c'est qu'on envoie les meilleurs en S et les moins bons dans les filières technologiques », peste Jimmy Losfeld. La solution ? Un enseignement et un bac qui soient davantage à la carte, « selon les compétences du lycéen ».

► **Orientation.** Comment mener cette réforme ? « En améliorant l'orientation des élèves dès le début du lycée », prescrit Jimmy Losfeld, qui plaide pour la mise en place de « bilans de compétences » avant l'orientation vers des études supérieures. Ils éviteraient de choisir « des filières inadaptées et sans débouché pour eux ». Dès la rentrée 2018, le gouvernement s'engage à mettre fin, par exemple, aux sélections par tirage au sort dans les universités. ■

Sur 20minutes.fr
ÉDUCATION

Tous les résultats du bac 2017

